

PARABOLES DES NOCES ROYALES

On raconte qu'un jour le futur roi d'un grand royaume devait accéder au trône, le temps du deuil étant écoulé depuis la mort de son père, le roi défunt. Mais pour accéder au trône le roi devait être marié. Le futur roi annonça donc un grand concours pour savoir qui serait digne de devenir la nouvelle reine. Il lança une invitation aux jeunes filles les plus belles et les plus favorisées du royaume. Une vieille employée du château avait une jeune fille qui aimait secrètement le prince héritier. Elle parla à sa fille de ce concours tout en la prévenant qu'elle avait bien peu de chances d'être l'élue du cœur du roi. « Je ne serai sans doute pas choisie mais au moins, dit la jeune fille, je pourrai voir le futur roi de près et cela me causera une grande joie. » À la date prévue, toutes les jeunes fortunées du royaume accoururent au palais royal, richement vêtues et toutes plus belles les unes que les autres. Vers la fin du banquet, le roi annonça le défi suivant : « Je remets à chacune d'entre vous une graine de fleur et celle qui reviendra dans six mois avec la plus belle fleur deviendra la nouvelle reine. » La jeune fille de l'employée du château veillait constamment sur son semis en ayant pris soin de bien choisir le terreau et le pot pour avoir le meilleur des résultats. Mais rien ne poussa dans ce pot. À mesure que le temps passait, son rêve de devenir reine s'estompait alors que son amour secret pour le roi devenait chaque jour plus profond. Au jour convenu, toutes les jeunes filles accoururent au palais avec des fleurs plus capiteuses les unes que les autres. La jeune fille de l'employée du château arriva avec un pot vide à la main. Alors le futur roi entra dans la salle de bal et examina toutes les fleurs et annonça par la suite son choix. « Est digne de devenir la nouvelle reine celle qui a cultivé la fleur de l'honnêteté, celle qui est arrivée avec un pot vide, parce que je vous avais remis à chacune d'entre vous une graine stérile. » (D'après un conte chinois)

Le roi avait trouvé la meilleure façon de découvrir la plus sincère des jeunes filles de son royaume, celle qui serait digne de confiance pour devenir la reine. Il en est ainsi dans notre vie. Il est possible de vivre jour après jour en portant des masques et en jouant une comédie sinon une tragédie sur la place publique mais il est impossible de se mentir à soi-même, de tricher à soi-même. Un jour ou l'autre, le moment de vérité sonnera pour chacun de nous à la suite d'un drame, d'un accident, d'un problème grave de santé... Nous serons appelés à faire la vérité sur sa personne, sur le sens de sa vie, sur notre possible transcendance. On peut vivre longtemps en-dehors de soi, accaparé par les richesses de ce monde, mais un jour viendra où nous serons appelés à nous présenter devant le Roi, les bras chargés de nos œuvres. Pour les uns, ces œuvres seront des œuvres de diamant et de pierres précieuses, des œuvres de tendresse, d'humanisation et d'amour. Pour les autres, ces œuvres seront des œuvres de paille et de foin, des œuvres de futilité, de mort, de haine. Alors le Roi dira : « Venez les bénis de mon Père, car j'avais faim, j'avais soif, j'étais prisonnier ou malade, j'étais nu et sans ressources et vous êtes venus jusqu'à moi car à chaque fois que vous l'avez fait pour les autres c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25, 31-40) Alors ces bénis se présenteront devant le roi avec leurs œuvres de pierres précieuses et d'or et de diamant et le Roi les fera passer dans la salle des nocés royales. Ceux qui n'auraient pas su voir

le Roi dans les traits de celui qui avait faim, soif, qui était prisonnier ou malade ou sans ressources, se présenteront devant le roi avec leurs œuvres de paille et de foin et le roi brûlera au feu de la destruction et du jugement leurs œuvres de paille et de foin mais il les fera passer par pur amour dans la salle des noces royales. (1 Cor 3, 12-15)

Le roi de la parabole avait remis à chacune des prétendantes au rôle de reine une graine stérile. Une d'entre elles avait cultivé avec audace et persévérance, la fleur de l'honnêteté. Mais à chacun de nous, il a été remis non pas une graine stérile mais le vase des arrhes de l'Esprit et nous serons appelés à passer dans la salle des noces royales de la vie éternelle avec ce vase bien rempli des fleurs de la tendresse, du pardon et de l'amour véritable.

- Pierre-Gervais Majeau ptre-curé, diocèse de Joliette, QC.